

DUPONT Justine (34 ans)



Être disponible pour aider les autres, c'était son credo. Très impliquée dans « *le social et contre les préjugés* », Justine Dupont en avait « *très vite* » fait son métier, confie sa sœur Nathalie. D'abord bénévole dans une association s'occupant des personnes sortant de prison, la jeune femme était, à 34 ans, responsable de deux résidences sociales du réseau Parme, dans les 10^e et 20^e arrondissements de Paris. Son quotidien consistait à prendre soin de gens en situation d'urgence. Elle était adorée par ses résidents, pour qui elle se pliait en quatre.

Sa vie privée passait après. « *Justine a toujours fait passer les autres avant elle*, raconte son frère Benjamin, *c'était une vocation.* » Le jeune homme se souvient de sa grande sœur, « *toujours la première à intervenir dans la cour d'école s'[il] avait le moindre problème* », et très présente auprès des personnes âgées de la famille. Du genre à garder un créneau chaque samedi pour prendre soin de la sœur de leur grand-mère « *au lieu de trouver des excuses pour ne pas aller la voir* ». Le tout avec humilité : si elle en faisait beaucoup pour les gens, Justine était toujours gênée qu'on la remercie.

Fauchée par les terroristes vendredi 13 novembre à la Belle Équipe, où elle profitait de ses amis, l'un de ses passe-temps favoris, Justine Dupont était « *solaire* », souligne Nathalie. Adorant sa ville, cette authentique Parisienne a grandi à Montparnasse, fait ses classes au lycée Montaigne, puis vécu dans différents quartiers vivants de la capitale avant de s'installer à Montreuil avec son compagnon. Sans jamais tourner le dos aux amitiés forgées lors de l'enfance et enrichies avec l'âge. Marie-Aimée Dalloz, son compagnon Thierry Hardouin, Hodda, la cogérante de la Belle Équipe qui fêtait son anniversaire ce soir-là... plusieurs amis très proches sont morts aux côtés de la jeune femme.

Passionnée, Justine l'était aussi de musique et de danse. Fan de rap dans son adolescence, à commencer par Tupac et Kery James, elle s'était mise au hip-hop. Puis, plus récemment, elle avait commencé la danse orientale. Une façon d'exprimer la joie de vivre qui ne quittait pas cette deuxième d'une « *fratrie hyper unie* ». Il n'y aura plus de déjeuners chaque semaine avec elle. La mort de Justine laisse un « *vide intersidéral* », confesse sa sœur. « *Mais elle aurait détesté nous voir abattus, alors il va falloir qu'on se reprenne.* »

Clément Martel

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/12/09/justine-dupont-34-ans-enmemoire_4827846_4809495.html